UN NOUVEL AES GRAVE OLBIEN

Dans la collection de M. M. V. Oculici de Cetatea Albă, se trouve un *aes grave* olbien qu'il avait trouvé pendant la guerre mondiale parmi de la vieille ferraille provenant d'Otchakoff, c'est-à-dire précisément des environs d'Olbie.

Le nouvel exemplaire (fig. 1), assez bien conservé [1]), a un diamètre approx. de 64 mm et un poids de 93 gr.; l'épaisseur max. au nez est de 7 mm; le métal est du cuivre rouge.

Fig. 1

Av. Tête de méduse, de face, Les arcs des sourcils, prononcés; les yeux, sans expression; les lèvres, rigides. Les cheveux entourant la figure tombent en lourdes mèches ressemblant à des rayons. Le relief de la partie supérieure du front est peu distinct; il fait l'impression d'un noeud de cheveux.

[1]) L'étude des monnaies des villes grecques de la rive gauche du Pont est particulièrement difficile puisqu'aucune publication systhématique de ces monnaies n'existe à l'heure actuelle. Nous attendons cette publication depuis longtemps dans la collection Imhoof Blumer, dans laquelle (T. 1, 1898), B. Pick a consacré à ces monnaies quelques planches excellentes, mais trop peu nombreuses et sans aucun texte. Par la suite, la direction de cette collection avait laissé au grand Duc Michel Nicolaëvitch la tâche d'étudier et de publier les monnaies des villes grecques de la rive gauche du Pont, mais les événements qui survinrent empêchèrent la réalisation de ce projet. La principale bibliographie des différentes études sur ces monnaies se trouve dans l'excellente oeuvre synthétique de M. E. H. Minns, *Scythians and Greeks*, Cambridge, 1913, p. 482 sqq. et pl. II.—Un *aes grave* olbien de type archaïque, trouvé à Salsovia, en Scythie mineure, a été publié par V. Pârvan, dans la revue *Dacia*, vol. II, pp. 420—421.

www.cimec.ro

Rev. Dauphin vers la dr.; au-dessus, un aigle aux ailes déployées. L'aile dr. de l'aigle a quatre plumes, l'aile gauche en a cinq, la queue en a trois. La tête est tournée en arrière. Au-dessus, la légende *ΟΛΒΙΗ*; au-dessous: *ΘΕΟ*, probablement le nom abrégé d'un magistrat.

Parmi les *aes grave* d'Olbie connus jusqu'à présent, on peut établir une évolution. L'exemplaire de Pick, VIII, 3=Minns, II, 1 et l'exemplaire publié par Pârvan [1]) sont identiques. C'est le type le plus ancien, archaïque.

L'exemplaire de Pick, VIII, 4=Minns, II, 4, est le type le plus récent. Les yeux, le nez, les lèvres de la méduse sont ici plus finement travaillés; l'expression de la figure, moins rigide, devient plus douce avec l'ébauche d'un sourire. La chevelure est traitée librement en mèches: cinq à gauche, quatre à droite; les dernières mèches retombent en boucles. Derrière les oreilles, qui sont indiquées, on remarque une torsade de cheveux. En haut du front il y a un noeud — peut-être deux épis de blé — ayant au-dessus un ornement rond. Sur le col on remarque un collier de perles à deux rangs; en haut, dix; en bas, neuf. Sur le revers, le dauphin et l'aigle sont vers la gauche. L'aigle a la même position que sur le type archaïque, aux ailes déployées et à la tête tournée en arrière.

Les ailes sont traitées d'une manière plus détaillée; le relief du bord supérieur de l'aile est plus accentué, pour indiquer probablement les muscles.

L'aile droite a six grandes plumes; l'aile gauche entièrement visible en a aussi six et trois petites près du corps. La queue a cinq plumes; elle couvre l'aile; cette faute de perspective s'explique par le fait que le graveur a exagéré le mouvement de l'aigle qui tourne la tête en arrière. En haut la légende *ΟΛΒΙΗ* a les lettres plus serrées; en bas le nom du magistrat manque; l'emission est indiquée par la letre *Δ*.

Notre exemplaire appartient à un type nouveau, intermédiaire des deux types déjà connus, mais plus proche du type récent. Tandis que le type archaïque porte une tête de méduse, le nôtre et le type plus récent nous montrent cette tête de méduse evoluée. Elle se transforme en une tête qui est probablement celle d'une Déméter [2]). Ce fait est un résultat de l'évolution de la vie sociale et économique à Olbie, où l'agriculture et l'exportation du blé deviennent les sources principales de richesse.

P. NICORESCU

[1]) V. la note précédente.

[2]) Cfr. Minns, *op. cit.* p. 484.

www.cimec.ro